

La une fois

Memoires

~~1613~~

La 2e fois

n° 76.

Dans lequel on essaye de decouvrir  
la cause de l'ineuvabilite' des ulceres  
qui denotent les jambes des deux tiers  
des habitants de Lyon

Les plus raves, les plus solides avantages de la fortune qui une  
ville puisse reunir dans son enceinte, sont ceux dont les Lyonnais sont  
en possession. Cette ville justement orgueilleuse de la culture des  
sciences et des beaux arts a laquelle elle s'applique avec distinction —  
Assurés; fiers de la liberté qu'elle a conquis des Français et de l'indé-  
pendance des saisons de se rapprocher des indiens, des Canadois, des  
japonais, et du florissant Commerce que le Rhone, ce superbe enfant  
du p<sup>re</sup> lui donne avec les peuples du breuil, du p<sup>re</sup> et avec les nations  
de l'inivers les plus recules; Cette ville dont la sagesse dans les mœurs,  
le dévouement et la bonne foy dans le negoce, la politesse la plus raffinée  
dans les manieres font la honte de tant d'autres; cette ville, enfin,  
favorisée de la plus heureuse situation, bâtie au milieu d'un terroir  
qui devient par sa fertilité suffisante a elle même ne souffre qu'impa-  
tiemment la supériorité dont Paris est en jouissance; de daigner l'égalité  
a laquelle prétendent la jalouse marseille, la magnifique  
toulouse, et compte parmi les inférieures toutes les autres villes  
de l'Europe.

Tant de flatteuses prerogatives qui favorisent la félicité de dix  
provinces, ne touchent que faiblement les Citoyens; Gémissant sans cesse  
sur l'ineuvabilite' des ulceres qui denotent leur jambes, ils ne sont  
presque point sensibles au bonheur qu'ils ont de se rassembler; —  
toujours inquiets de leur large existence et jamais gueris ni soulages,  
le plaisir de l'abondance en tout genre de la prospérité, est pour eux  
un sentiment fort intigré; perpétuellement occupés de leur mal, —

ARC 492°51



Les sollicitudes que leur donne l'impossibilité d'en guerir leur fairoient  
preferer la douceur de vivre sous un climat plus sain à toutes leur  
commodités, leur faste, leur richesses. Faut-il qu'un pays si fortuné, si bien  
partagé de tous les dons qui dependent de la nature, du genie et du  
hasard n'ait pas offrir une felicité parfaite à ses habitants? —  
recherchons la cause qui leur ravit <sup>+</sup> ce qui manque à leur solide  
bonheur, et aidons nous de la physique et de l'economie animale.

Les brouillards epais que le soleil élève sans cesse, comme par  
evaporation, des eaux abondantes qui descendent des montagnes voisines  
de Lyon et qui roulent dans les plumes; des eaux du rhone et de la  
saône qui baignent les murs, font de l'atmosphere qui environne  
cette ville une perpetuelle mer. on ne peut respirer son air, dans  
l'hiver surtout et les approches sans boire, pour ainsi dire, en metemps,  
sans suffoquer. L'humidité qui distille de son ciel lorsque les bulles d'eau  
deja élévées ont acquis une colonne par leur reunion plus pesante  
quelques couches d'air qui les soutiennent, penetre d'autant plus, quelle  
mouille indubitablement. bien different de ces longues torrens —  
dont tout se perd en faveur des fossés, des egouts ou des rivières,  
et qui ne passent jamais l'écorce des Champs, cette masse épouvantable  
de liqueur qui flotte entre le ciel et le lyonnais, et qui est un voile  
perpetuellement tiré sur la ville et sur les campagnes, et absorbée,  
recue jusques dans le cœur de chaque être, et laisse partout  
où elle s'imbibe la mollesse, le relâchement.

L'épidemie déjà si grande encore quoique d'une substance  
plus servée et plus renuée sont atteints de ces airdons; leur vesseau  
percés de je ne sais combien de million de pores, n'ayant rien

a opposer a l'immense multitude des bulles qui y donnent Occasion —  
et la légèreté de leur chute, s'ouvre aux efforts puissants que chaque  
Colonne fait pour entrer. Le tissu Cellulaire se dresse que la —  
nature a ingénieusement ménagé pour leur décharge, comme  
une autre éponge recelle dans ses loges le prodigieux Nombre  
de petites gouttes d'eau; et le Corps musculaire tout comme une terre  
ferme sert de fond a l'amas de liqueur.

Cette Theorie est parfaitement bien vérifiée par la soufflure  
que l'on remarque sur la poitrine de ceux généralement qui engagés  
par leur profession a être sans cesse sous le ciel soit dans la ville, soit —  
dans la Campagne, sont exposés a tout ce que l'air de leur pays a  
d'inclément et de mal sain; et que l'on voit encore si on ne seroit  
pas fondé a faire remonter jusqu'à l'insalubrité et la chaleur —  
dans le travail qui sont les caractères de la moitié du peuple, et la  
faiblesse dans les membres qui leur fait trouver la chaleur dans  
le repos même? Ce qu'il y a assurément de certain icy, d'incontestable  
c'est que de la viennent ces horribles ulcères aux jambes qui sont —  
par la difficulté qu'on s'en débarrasse comme il faut et les guerir  
jamais, l'opprobre de la Chirurgie de Lyon, et ceux aussi qui se —  
réouvrent d'abord après avoir cicatrisés et s'écroulent guéris en  
apparence. *devenue en bas de Bretagne*

^ Mais pour mieux sentir encore jusqu'à cette puissante cause  
pour pousser son opposition a la cicatrice des ulcères déjà ouverts, et tout  
ce dont elle est capable pour en créer de nouveaux, il n'y a qu'à la  
suivre dans un de ses effets les plus marqués. agissant comme elle ne



peut manquer de faire sur toutes les parties qu'elle trouve à sa rencontre depuis les enveloppes communes etravers lesquelles elle s'infiltre jusqu'au Corps musculaire qui est le lieu ou elle s'attache, elle submerge, elle noie les Capillaires qui font la trame de ces Substances inter-médiaires, elle ruine leur élasticité, elle efface totalement leur ressort. Les tuniques de tant de fins et de liés vaisseaux semblables alors en situation à un papier mouillé, pressés d'ailleurs à se dilater par les efforts qu'ils font continuellement sur elles les Ligneurs qui en remplissent les espaces, elles s'étendent à l'excès et s'abandonnent entièrement au gré du sang ou de la Lymphe qui pressent sur les Côtés. quelquefois — elles restent naviguées surtout quand leur extension n'est pas — partie trop loin; mais presque toujours et peu après leur débâcle elles crevent et l'épiderme apart à leur sort.

Rien favorable d'ailleurs les progrès du débâcle qui règne dans ces parties en conséquence de l'humide qui les relâche que les métiers pénibles qu'exercent les deux tiers des habitants de Lyons. — ouvrier en soie, quinpiers, filous d'or ou d'argent, passementiers, — imprimeurs, &c. Comme ils sont presque tous, la situation fatigante ou leur profession les oblige de se tenir dix-huit heures de la journée permet peu au sang de remonter, la contraction étouffante de tous leurs muscles, principalement ceux des jambes, étant toujours une sorte d'igue qui s'oppose à son ascension. Les Ligneurs ainti donc barrés et pressés d'avance par celles que les artères poussent de leur — extrémités travaillent à des écarts qui restent tout au moins navigués

Si nous d'étranger ne porte coup au vestoir des tuteurs qui les entendent,  
mais qui s'en valent nécessairement avec cela si les tuniques sont déjà  
devenues.

La manière encore dont on se nourrit dans ce pays ne fait pas  
d'ajouter beaucoup à la bande d'un habitable état. Le petit salé, le  
jambon, les saucissons préparés avec le bonnabres et quelques fois de  
la viande cruite au four entons gras; les raves mal valées, la  
merluette, le saumon, les harons, les œufs durs, &c. entons d'absti-  
nence sont apeuprés les mets les plus exquis dont leur tables y  
sont servies; le vin pour le repas qu'on tire d'un tonneau approposé  
du monde qui compose la famille est rarement potable jusqu'à  
la moitié de la pièce; le pain enfin, car il ne fut jamais question  
de l'eau parmi les ouvriers est toujours travaillé avec un fort  
mauvais levain, au lieu peu fermenté que mal cuit, et fait avec du  
grain de froment et de farine d'orge.

jamais régime de vie fut moins propre à fournir de bons sucs  
que celui là. leur estomac d'abord ruiné de 2 les premières années,  
et qui a enjugué par la nécessité souvent pressante ou ils sont allés  
fréquemment de prendre le syrop emetique ou de tartre stibié,  
s'efforce vainement de finir les digestions, ne lâche jamais dans les  
premières voyes qu'une masse imparfaitement travaillée et sim-  
plement concassée, { je hasardé l'expression } et le chile qui passe  
d'icy dans le sang doit être nécessairement un mélange affreux de  
parties grossières inégales et solides.



il n'est pas possible qu'un Sang si essentiellement mauvais, car-  
endante même il se pose, comme on peut s'en convaincre par l'aspect  
de la langue d'empurple, ne soit susceptible d'embarras. Tant qu'il est  
pour la puissance des artères il fait aller son chemin; les vides bours  
quelles lui portent, comme le témoignent fidèlement l'élévation —  
continue de l'artère radiale, sont presque suffisants pour le pousser  
en avant. mais est-il parvenu dans les veines? le monstrueux Com-  
posé languit d'innervabilité à l'autre; les escalades prodigieuses, —  
est-ce les artères n'employant tout ce qu'elles ont de force et de ressort —  
pour vaincre l'obstacle qu'il fait par son retard à la circulation  
il se tient en demeure.

Quelques pressées qu'ont les branches, il ne se peut cependant  
qu'en quelques mal de grosties ne se rangent sur les côtes; qu'accumulés  
par un grand Nombre d'autres au même point, quelques grosties, et  
dont une circulation aussi lente que celle-ci ne provenient jamais —  
l'arrêt, ne faisant un tas capable de faire jeter les vaisseaux les  
mieux constitués; et cet engorgement alors ajouté à l'attitude —  
générale qui se favorise par l'humidité des brouillards, fait pour  
les ouvriers de Lyon une cause d'ulcère aux jambes d'autant  
plus infailible dans ses effets, que l'état de mollesse et de rela-  
chement ont déjà les parties concernées à leur déchirure, et qu'elle  
est plus compliquée.

La pourriture qui se fait fort rarement les ulcères, dans  
nos climats surtout, est leur accident ordinaire; elle s'en compare

toujours de telle façon et si rapidement qu'en deux fois 24 heures la  
jambe contaminée est d'une noirceur épouvantable. Les topiques les  
plus propres à enlever les progrès, suivant qu'elle est humide ou  
sèche, comme les tirages, les liqueurs rubefaisantes, leau catégorique,  
l'eau de rive camphrée ou celle qu'on a égoutée avec le sel ammoniac  
appliqués chaudement sont presque toujours insuffisants; on ne  
connoît point de remède qui l'aide mieux à se détacher, dans l'hôtel-  
Dieu principalement, que l'esprit de Chevretonne.

La cause conjointe d'un accident si formidable est l'inter-  
ception des esprits animaux; mais ne seroit-elle rien originairement  
dans l'accès fureux des brouillards qu'on reconnoît pour cause générale  
tout de leur part est capable de nous en convaincre; et rien nous  
décide davantage sur l'opinion où nous sommes qu'ils sont seuls les  
auteurs de ces horribles phénomènes que l'observation constante de deux  
années de suite dans l'hôtel Dieu de Lyon, que plus ils étoient épais et  
de durée, plus nous recevions de malades qui en étoient atteints, —  
plus elle occupoit d'étendue, plus elle étoit sèche et rebelle.

Rien n'autorise davantage à leur raporter toute l'honneur  
de cette situation que les vives languissantes que traînent ceux dont  
l'extrême indigence ou l'indigne cupidité se font braver les  
impressions. Les contusions, les abattements, suites fatales de leur  
défaut de précautions en habits et en bonne nourriture, qui les  
conduisent au tombeau avec une lenteur toujours mouvante —  
annoncent l'affaiblissement total du genre nerveux, et la détériorité  
crie aux brouillards.



Soit qu'on les considère, en effet, du côté de la forte pression qu'ils font sur  
les corps par la pesanteur de leur chute {Car elle est telle qu'on suffoque  
longuement les veines seulement un quart d'heure} soit qu'on les considère —  
du côté de leur excessive humidité, on ne peut que sentir le dépouillement  
prochain et inévitable du genre nerveux. L'un en pesant sur toutes les —  
distributions arrête le jet de la matière subtile au milieu de la Courbe,  
et l'autre en la mouillant dans toutes ses surfaces abolit le ton dont il —  
est universellement muni, arrachant son ressort. Comment comprendre  
après cela que les muscles, relâchés eux-mêmes, qui tiennent leur vertu  
de l'abord rapide et jamais interrompu des esprits animaux aient  
la force d'agir et de se contracter vigoureusement? Comment imaginer  
aussi, Car il faut en venir à la manière dont se forme l'apposition  
aux ulcères, que les autres vaisseaux qui tirent leur force de la  
même source pourront faire aller les liqueurs qu'ils contiennent, —  
Chacuns, selon leur genre, dans leur capacité.

Le sang et la Lymphe ainsi donc vendus à eux-mêmes aux  
environs des ulcères par l'abolition du mouvement qui leur donnoit  
du cours, et obligés de s'arrêter dans des Capillaires devenus passifs,  
s'y figent d'abord et s'y condensent tellement que les scarifications les —  
plus profondément faites pour faciliter aux Spiritueux le port de ce —  
qu'ils ont de piquant et de volatil, portent très souvent à sec; ou si —  
elles amènent quelquefois de l'humide, il est si fatidique, qu'elles annon —  
cent la fonte, la dissolution des liqueurs grognelles, leur mort et de leur  
tuyaux, leur perversion entière, leur sphacèle.

Mais ces liqueurs ainsi entassées et si bien prises ensemble

ne sont pas faites pour rester longtemps en repos; Composé de elles-mêmes de principes actifs, l'alkali et l'acide auparavant tranquilles dans leur lieu, et dociles aux lois de santé qui régissent l'économie animale, s'opposent l'un l'autre tout ce qu'ils ont de différence dans le caractère, leur incompatibilité; le désordre alors, la confusion se déclarent, et tous les autres principes sous, agités, se concertent avec ceux qui sont les auteurs du trouble secret et de la dissolution intestinale travaillent sous-œuvre. Bientôt l'annonce de pourriture est au loin répandue, tous les globules unis par un fatal repos s'entre-communiquent la menace de décomposition qui les perdre, les dénature, jusqu'à ceux exclusivement qui roulent encore dans des tuyaux éloignés de leur ruine, contiennent quelque fluidité. La dépravation entrieuse et leur servitude une fois décidée par la violence, la chaleur fait place à la glace, l'indivisibilité succède au sentiment, la pourriture se poursuit à ces bornes; Suivant que le sang avoit de véhicules avant le choc, elle est sèche ou humide.

Si pour découvrir l'agent principal qui d'un fort petit ulcère à la jambe en fait un dans Lyon d'une largeur énorme on remonte de Caude en Caude, on ira droit avec brouillards qui inondent l'air de ce pays; on est d'autant mieux fondé à les soupçonner seuls coupables de ces tristes veues que dans bon de pays que je connais, la province par exemple dont l'air est très serain, on n'est point sujets aux inconvénients, et que quand l'ulcère est guéri de sa cicatrisation après environ deux mois de guérison, la



pourriture se reproduit avec la même longueur, la même rapidité s'ils  
reparaissent dans l'atmosphère.

il arrive néanmoins quoique fort rarement ~~Cependant~~ que d'un  
brouillard à l'autre on cicatrise des ulcères qu'on croit solidement guéris.  
je m'y suis trompé comme bien d'autres de <sup>de</sup> ~~les~~ premiers mois de ma  
résidence dans le grand Hôtel-Dieu de Lyon. je me rappelle à ce sujet qu'un  
jardinier, jeune et vigoureux se présenta sur la fin de may à  
l'Hôtel-Dieu pour se faire guérir un ulcère qu'il avoit deux doits au  
dessus de la malléole externe de la longueur d'un œuf de six lignes.  
Le docteur l'ayant destiné j'eus pour son mal tous les soins dont mon  
émulation me rendoit capable, et vers la fin de juillet il sortit par-  
faitement guéri en apparence. mais je fus fort surpris de le revoir  
dans les salles vers le commencement d'octobre; il m'appella, car je ne  
l'avois pas reconnu tant il étoit défilé; et après luy avoir demandé  
quelle étoit la maladie qui le ramenoit, il me dit que l'ulcère  
dont je l'avois guéri depuis environ deux mois et demi s'étoit rouvert  
plus horriblement que jamais <sup>de les premiers brouillards</sup> et qu'il étoit accompagné d'une  
effroyable nourriture.

Une fille encore qui vint dans l'Hôtel-Dieu au commen-  
cement de juillet se faire guérir un large ulcère que luy avoit  
laissé la chute de l'écarne d'un amyle cautère à la jambe, eut  
après le même sort; parfaitement guérie comme elle paroît  
l'être, elle sortit un mois et demi après son entrée; fort altérée et  
may aussi quelle la seroit sans retour? un ~~un~~ riche brouillard qui  
d'heureuse mémoire me donna une farouche migraine nous

trompas tous les deux; et un mois après ces flatteuses espérances —  
c'était au commencement d'octobre, elle fut réduite à venir —  
reclamer notre main et nos attentions pour son ulcère qui s'était  
ouvert avec une pourriture de deux doigts d'étendue à la Civen-  
levance.

j'aurais deux mille observations à rapporter de la genre si —  
ma mémoire était moins infidèle, ou si le temps m'en avait permis —  
alors de faire des journaux. Ces sortes de rechutes y sont d'une  
fréquence extraordinaire, et je n'oublierai jamais qu'un même  
malade est entré dix fois dans l'hôpital, dans l'espace de deux  
années que j'y ay travaillé, après en être sorti fort alluré de la  
guérison. Les tumeurs des Membres qui n'ont jamais eues la  
même atteinte éclatent tous les jours, quoique capables de guérir  
et de s'étendre; la peau des Cicatrices qui est mince et dure, hors —  
l'état par conséquent de s'allonger au gré des varices toujours —  
venant sur les jambes des ouvriers de Lyon, mouillées d'ailleurs  
par les brouillards qui l'entourent breuvés donc à fortiori.

Lyon fils .....  
agréé à —  
L'Académie des beaux-  
arts de Lyon et m<sup>re</sup> Chirurg.  
juré à arts en province.



1841

1870